

# Hors de la chambre forte

La collection d'art contemporain de la Banque Nationale à la loupe



Dans le majestueux bâtiment de la Banque Nationale de Belgique (BNB), on s'emploie chaque jour à préserver la stabilité financière de notre pays. Sur les murs de cette mystérieuse institution, de nombreuses œuvres d'artistes belges contemporains. De l'art derrière ces portes closes, uniquement visible par les employés ! Mais le changement est en marche, car la BNB montrera prochainement une partie de sa collection d'art contemporain au public. COLLECT a rendu visite au conservateur Yves Randaxhe (°1957) et à la conservatrice adjointe, Anne Bambynek (°1992).

TEXTE : ELENA LOMBARDO PORTRAIT : PATRICK VAN DEN BRANDEN

Diverses entreprises européennes se sont mises à collectionner de l'art au milieu du siècle dernier. Ce qui avait débuté comme une sorte de mode allait pour de nombreuses entreprises se transformer en une véritable collection avec un objectif de mécénat. Il en fut de même pour la BNB. Sa collection d'art raconte une histoire similaire. Yves Randaxhe : « Notre collection a vu le jour en 1972, avec pour but premier d'orner les locaux de nos collaborateurs. Peu à peu, le champ d'action s'est élargi et nous avons rassemblé, à la longue, une véritable collection. Il a rapidement paru nécessaire de recourir à un conseiller artistique externe, de façon à ne pas acquérir seulement des œuvres sur base du critère de la beauté. » L'idée qui sous-tend cette collection d'art contemporain coïncide avec une vision de la Banque Nationale comme centre de connaissances, orienté vers l'ouverture et la modernité, et qui exerce des tâches à haute valeur ajoutée pour la société. Le rôle de la collection est donc clair depuis le début : n'acheter que des œuvres d'artistes belges contemporains vivants ou d'artistes ayant des liens étroits avec la Belgique.

## Conseils artistiques objectifs

Pour ses achats, la BNB s'est adressée à un conseiller externe, choisi pour 3 ans par le Comité de direction, en fonction de son expertise. Cette décision était évidente car un conseiller artistique garantit une sélection indépendante et de qualité. Karel Geirlandt, force motrice du S.M.A.K. et mentor de Jan Hoet, fut le premier à assumer cette tâche au début des années 1980. Peter Wouters, Jan Hoet, le critique d'art Jacques Parisse et Catherine de Zegher lui ont succédé. C'est aujourd'hui au tour de Carine Fol, directrice artistique de La Centrale à Bruxelles. Yves Randaxhe : « En tant qu'historiens d'art, Anne et moi connaissons la scène artistique, mais il est important de recourir à l'avis de tiers. Nos conseillers sont souvent des personnalités indépendantes qui élaborent une collection avec un autre regard. Notre collaboration est organique. Il ou elle propose des artistes et, après une visite d'atelier ou en galerie, nous choisissons une œuvre *ad hoc* ou passons com-

mande. » Dans ce processus d'achat, les tendances du marché ou la notoriété des artistes ne sont pas des facteurs décisifs. Le trio ne suit en général pas les conseils d'un galeriste. Catégorique, Yves Randaxhe précise : « Le galeriste joue son rôle, mais nous ne sommes pas liés par son avis. S'il nous arrive de rechercher l'inspiration chez lui, nos acquisitions suivent une ligne spécifique. Mais son argumentaire est sans effet, nous achetons avec nos yeux, pas avec nos oreilles ». L'achat en 2016

## YVES RANDAXHE

« L'art en entreprise parle un tout autre langage que dans le *white cube* d'une galerie. »



ci-contre  
Karin Hanssen, *The Secret*, 2006, huile sur toile, 65 x 40 cm. © de l'artiste / Banque Nationale de Belgique

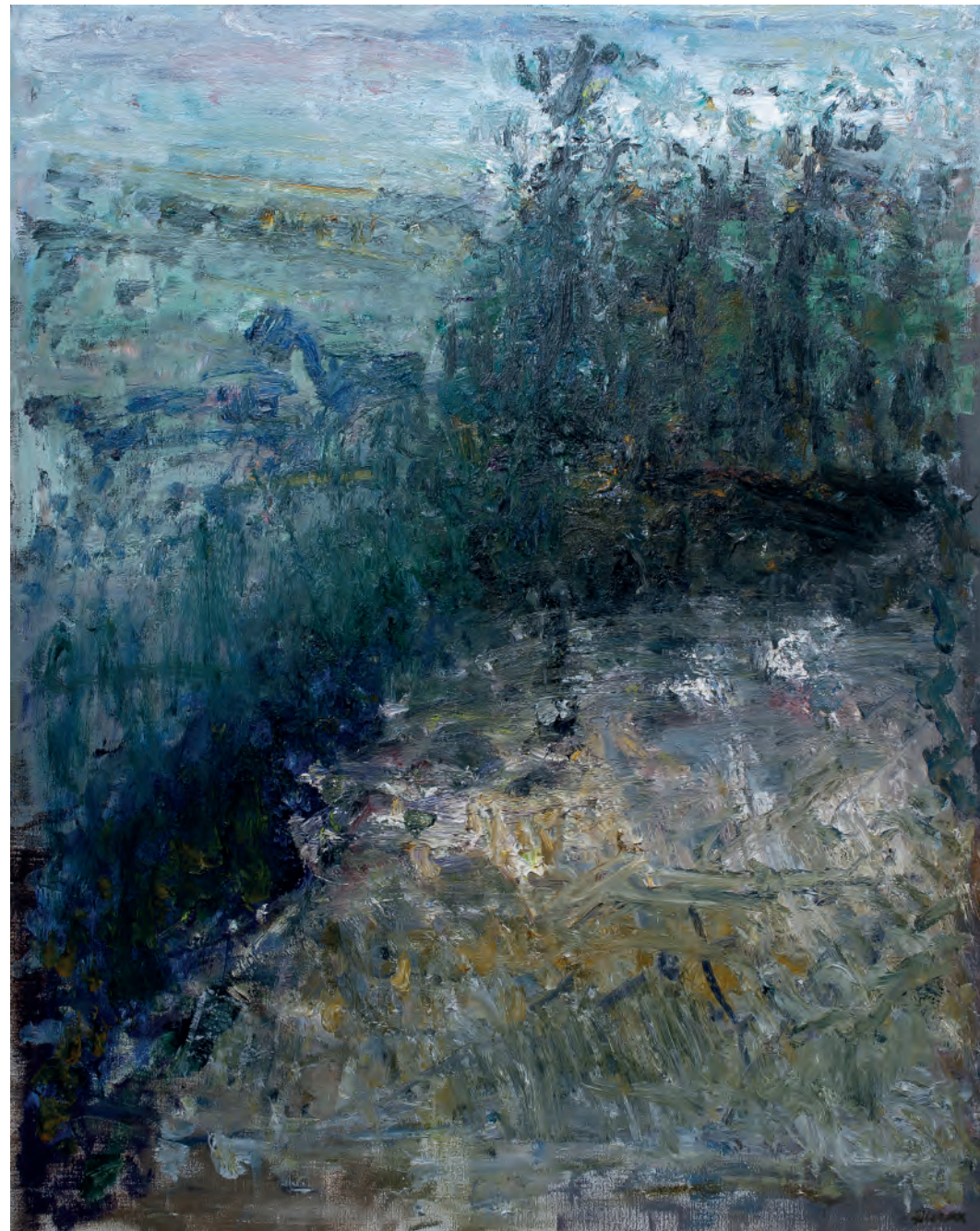


YVES RANDAXHE

« La vocation d'une collection n'est jamais de demeurer dans un coffre. Une collection doit être montrée. »

d'*Armoire* (2002) de Marianne Berenhaut (1934) est, à ce titre, une parfaite illustration des limites du système commercial de la galerie aux yeux de la BNB. Cette artiste belge n'est, en effet, pas représentée par une galerie. «*Armoire* est, peut-être, une œuvre difficile pour le marché, mais nous suivons

Berenhaut depuis des années et avons décidé d'acquérir son travail après avoir visité son atelier. » En dehors des visites de galeries ou d'ateliers, la BNB passe aussi des commandes ou demande à des artistes de réaliser des œuvres *in situ*. C'est ainsi que la BNB possède des œuvres réalisées spécialement pour elle par Edith Dekyndt, Pieter Vermeersch ou Vaast Colson. Yves Randaxhe : « L'art *in situ* marque la différence entre une collection d'entreprise et une collection muséale. Nous ne sommes pas un *white cube* où le temps suspend son vol. Nous sommes un lieu de travail où il y a du mouvement. Nous commandons donc volontiers des œuvres significatives qui y correspondent. Une direction qui se confirmera dans le futur. »



*ci-contre*  
Karel Dierickx, *La tristesse de l'attente*, 1991, huile sur toile, 105 x 85 cm. © de l'artiste / Courtesy Banque Nationale de Belgique

*page de droite*  
Marianne Berenhaut, *L'Armoire*, 2002, ancienne vitrine avec poils d'animaux et végétaux, 81 x 180 x 47 cm. © de l'artiste / Courtesy Banque Nationale de Belgique  
L'artiste juive Marianne Berenhaut a perdu sa famille dans les camps. Cette œuvre côtoiera, lors de l'exposition Building a dialogue, une œuvre d'Anselm Kiefer (collection de la Deutsche Bundesbank), dont les créations traitent souvent de la guerre.





ci-dessous  
Fred Eerdeken, *Something of Value*  
(in situ), 2006, polystyrène, colle  
polymère, revêtement ignifuge,  
100 x 40 x 70 cm. © de l'artiste /  
Courtesy Banque Nationale de  
Belgique

### Investissement culturel

La BNB tente, par ses achats, d'aider tous les ans de cinq à dix artistes. Son influence sur le marché de l'art n'est donc pas décisive. Ses deux conservateurs parlent plutôt d'investissement culturel : « Les artistes dont nous achetons les œuvres obtiennent ainsi une visibilité. En tant qu'institution, nous avons une certaine autorité et les artistes considèrent souvent comme un honneur d'être acquis par nous. Il est donc illusoire de penser que nous investissons dans l'art contemporain dans l'espoir d'une plus-value. Nous ne vendons en fait jamais, notre investissement est purement culturel. » La BNB tente de donner un coup de pouce à des artistes moins connus. Sa collection d'art compte de grands noms comme Michaël Borremans, Jo Delahaut, Pol Bury, Pierre Alechinsky, Maurice Wuyckaert, Raoul De Keyser, Marie-Jo Lafontaine, Luc Tuymans, Sofie Müller ou Rinus Van de Velde, mais aussi des artistes moins connus. Anne Bambynek : « Notre politique d'achat ne consiste pas uniquement à suivre quelques artistes en vogue, mais aussi à investir dans de jeunes artistes ou des artistes

sous-estimés qui ne sont pas de moindre qualité. » Jacques Vilet, Marianne Berenhaut et Bilal Bahir en sont quelques exemples. Yves Randaxhe confirme : « Je constate que de nombreux artistes, qui exposent peu dans les établissements publics ou privés, ont beaucoup à dire. Cela vaut la peine de regarder hors des coups de projecteur du marché: on peut découvrir beaucoup de choses. Nous ne constituons pas une collection d'étiquettes, un tableau de chasse de noms à la mode qu'il faudrait absolument posséder. Nous regardons d'abord l'œuvre, puis le nom de l'artiste. »

### De l'art pour un large public

Dans le futur, le public aura davantage l'occasion de voir exposés ces grands et petits noms. Avec leur

### YVES RANDAXHE

« Cela vaut la peine de regarder hors des coups de projecteur du marché. »



ci-contre  
Bilal Bahir, *Memory Station*, 2015,  
technique mixte sur papier usagé,  
série de 20 dessins, 39 x 25 cm  
pièce. © de l'artiste / Banque Natio-  
nale de Belgique  
Dans cette série, Bilal Bahir illustre  
les souvenirs de sa jeunesse à  
Bagdad et de ses expériences  
pendant la Guerre du Golfe. La  
tragédie de la guerre l'a conduit à  
la dernière extrémité et, en même  
temps, au dernier dessin de la  
série : son départ définitif pour la  
Belgique.



collection diversifiée, les conservateurs espèrent remplir la mission sociale de la BNB et s'ouvrir au public. Yves Randaxhe : « La collection était uniquement destinée au personnel. Mais, comme nous sommes une institution d'intérêt général, l'idée est venue de montrer la collection au grand public. » Anne Bambynek confirme : « L'envie de montrer la collection existait depuis longtemps. Nous avons donc réalisé de petites expositions par le passé dans notre bibliothèque publique (fermée en 2016) et nos œuvres quittent régulièrement notre établissement à l'occasion de prêts. Karin Hanssen est par exemple exposée au Musée Helmond (jusqu'au 10-06, *ndlr*). Mais pour de plus grandes expositions, une question cruciale s'est posée : « comment et où allions-nous montrer notre collection ? » Le bâtiment de la banque est un lieu sécurisé peu accessible au public. L'imposante salle des guichets, ouverte après des années de rénovation, permet cette exposition. Nous prévoyons donc cet été *Building a Dialogue*, exposition dans laquelle notre collection dialoguera avec celle de la Deutsche Bundesbank. » À la question de savoir s'il s'agit d'une exposition ponctuelle, les conservateurs s'accordent à répondre qu'il n'y a pas de salle d'exposition permanente, mais que la salle des guichets est idéale pour organiser régulièrement des accrochages temporaires. Des efforts importants ont été déployés pour créer une base de données accessible en ligne. Anne Bambynek :

« Grâce à la consultation en ligne de nos œuvres, nous encouragerons les prêts et le public aura davantage accès à notre collection. »

### Innovation

Avec cette politique d'ouverture de sa collection d'art contemporain, la BNB complète la liste des collections d'entreprise que le grand public peut découvrir par intermittence. On ne peut d'ailleurs qu'encourager pareille initiative qui permet de découvrir les artistes de demain, car la BNB n'envisage pas de mettre un terme à son mécénat. Yves Randaxhe : « La BNB plaide régulièrement en faveur de l'innovation dans ses rapports annuels. Acheter une œuvre contemporaine est une manière d'innover et d'aider ceux qui "font quelque chose de neuf". En achetant de l'art, nous faisons partie de cette société et contribuons à la créativité d'artistes belges contemporains novateurs. »

### ANNE BAMBYNEK

« Il est important d'investir aussi dans des artistes sous-estimés, leur qualité n'est pas nécessairement moins bonne. »

### En savoir plus

Visiter  
Exposition *Building a Dialogue. Two corporate collections of contemporary art*  
Salle des guichets de la Banque Nationale de Belgique  
Boulevard du Berlaumont 3  
Bruxelles  
www.nbb-expo.be  
du 17-05 au 15-09

Séminaire sur les collections d'art contemporain dans les entreprises  
Auditorium de la Banque Nationale de Belgique  
Rue Montagne aux Herbes  
Potagères 61  
Bruxelles  
www.nbb-expo.be  
le 06-06



# COLLECT

ARTS ANTIQUES AUCTIONS

AAA / COLLECT  
MAI 2019 / N° 490

MENSUEL ne paraît pas en janvier, en juillet ni en août - 5,90 € - N° 490 - P608061

**Biennale de Venise**  
Les *must* de 2019

MAI 2019  
N° 490 - 5,90 € Édition française



**Ronny Van de Velde**  
40 ans de marché

**La Collection Vanhaerents**  
James Lee Byars à Venise

**La Banque Nationale**  
Un trésor artistique révélé

**Fra Angelico**  
La passion consacrée

**Nathalie Obadia**  
Géopolitique de l'art contemporain

**Oiseaux de paradis**  
Des bijoux ailés